

Victor Hugo - 1/3

Victor Hugo, ce nom évoque chez nous tous certains romans comme Notre-dame de Paris ou encore Les Misérables, des héros comme Quasimodo ou encore Jean Valjean. Mais son œuvre est loin de se résumer à ces quelques mots. Il a connu le bonheur, le malheur et la gloire...

Enfance

Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon, il est le cadet de 3 enfants. Dès sa plus tendre enfance, Victor va beaucoup voyager de par la profession de son père, général de l'empire ; il verra non seulement la France mais aussi l'Italie et l'Espagne. Malheureusement, ses parents se séparent assez rapidement, et les trois enfants seront élevés dans la haine de l'empire. Très jeune, Hugo se découvrira une passion pour la littérature, écrira des poèmes et du théâtre. Dès 15 ans, il reçoit une distinction à l'Académie française pour un poème sur l'avantage des études. C'est à ce moment qu'il comprit qu'il était fait pour la littérature et qu'il abandonna les mathématiques. Il se marie très jeune et la mort de sa mère lui permit de se rapprocher de son père et de redécouvrir la gloire impériale. Celle-ci restera présente dans toute son œuvre jusqu'à l'exil.

Le Cénacle

A partir de 1827, Hugo réunira, dans sa maison de la rue Notre-Dame-des-Champs, des artistes débutants ou inconnu ; aussi bien des écrivains, des peintres que des compositeurs : c'est le Cénacle. Là, il affirma sa position de chef de file du romantisme.

Ecrivain engagé

Dès le début, Hugo introduit dans ses romans des sujets dérangeants. Son premier livre engagé, un réquisitoire contre la peine de mort, fut "le dernier jour d'un condamné", réflexion d'un condamné à mort attendant son exécution. Ces combats continueront et s'intensifieront lors de son engagement dans la politique.

Révolution du théâtre

Alors que la révolution de 1830 force Charles X à l'abdication, Victor, lui, veut révolutionner le théâtre, Hernani en sera le déclencheur. En effet, la Première de cette pièce fut assez mouvementée, opposition entre les Classiques et les Romantiques. Cependant, peu après, en 1831, Victor Hugo écrit "Notre-Dame de Paris", roman historique (voire mythique) présentant de nombreux aspects réalistes.

En 1832, Hugo écrit le "roi s'amuse", pièce censurée après la première mettant en scène un roi, François Ier, vil et vulgaire et son bouffon, Triboulet, noble et tragique. Cette pièce fut interdite par le roi lui-même. Cet incident n'arrêta pas Victor Hugo qui écrivit quatre autres pièces jusque 1838, notamment "Ruy Blas". Cette pièce passe du tragique ou comique et a pour but de monter la force de l'amour. Ce fut un véritable succès. C'est aussi dans le théâtre Hugolien que l'on trouve le plus de traces de son enfance, et notamment de l'Espagne, son séjour là-bas semble l'avoir profondément marqué. En effet, nombre des personnages ont une consonance espagnole, par exemple Don César de Bazan dans "Ruy Blas". Ils sont suspects, grotesques.

Juliette

Victor Hugo - 2/3

En 1833, Victor rencontra Juliette. Cet événement peut sembler sans importance, mais au contraire il fut déterminant dans la suite de la carrière de celui-ci. En effet, Juliette devint la maîtresse de Hugo jusqu'à sa mort 50 ans plus tard. Elle apporta à l'écrivain sérénité et soutient à l'inverse de sa femme à qui il ne pardonna jamais sa liaison avec son ami Sainte-Beuve.

Echecs

Après un premier échec, Hugo est élu à l'Académie Française en 1841 et en 1845, il accède à la pairie (dignité des membres de la Chambre haute en France de 1814 à 1848). Cependant, en 1843, Hugo connaît deux déceptions, deux malheurs, tout d'abord "les Burgraves" est un échec théâtral et marquera le début de la décadence du romantisme, ensuite, la mort de sa fille, noyée dans la Seine. C'est dans ces circonstances qu'Hugo cessa la publication sans pour autant cesser d'écrire, il entamera notamment "les misérables", et se consacra principalement à sa carrière politique.

Carrière politique

En 1848, il est élu député de Paris et fondera L'Evènement, journal préparant sa candidature à la présidence et soutenant à celle-ci Lamartine et Louis-Napoléon Bonaparte. Il siègera tout d'abord à droite puis à gauche lors de sa réélection. En 1851, Hugo prononça pour la première fois Etats-Unis d'Europe. c'est un de ses thèmes politiques favoris. Lors du coup d'état du 2 décembre 1851, Hugo organisera la résistance et, accusant Louis-Napoléon de "haute trahison", il du se cacher et prendre la route de l'exil.

L'exil

Il va d'abord fuir en Belgique où il écrit un réquisitoire, "Napoléon-le-Petit". Mais il promit de quitter le territoire belge car la France voulait son expulsion. Il prit donc la route de Jersey et ensuite de Guernesey. Le seul avantage qu'Hugo peut tirer de son exil est qu'il ne céda pas à la mélancolie qui affecta tout les autres écrivains français. Mais malheureusement, l'exil est pour Hugo synonyme de solitude. En effet il perdit progressivement toutes sa famille et se retrouva seul, sans ami comparé à l'époque du Cénacle. Bien qu'amnistié par Napoléon III en 1859, il refuse de rentrer en France avant la chute de l'empire. Pendant l'exil, il écrira bon nombre de pièces caractérisées par la fantaisie et le rejet des pratiques théâtrales sérieuses, il utilisera plutôt des procédés inattendus, allant de la féerie à l'encanaillement. c'est à cette époque qu'il terminera "Les Misérables", Hugo s'inspirera de souvenirs personnels et il voulait dénoncer : " la dégradation de l'homme par le prolétariat, de la femme par la faim et de l'enfant par la nuit". Il mettra en scène des héros victimes du système social. Son dernier roman de l'exil fut "L'Homme qui rit", roman tragique, noir, inspiré d'une mythologie propre à Hugo.

Retour en France

Le 5 septembre 1870, la république ayant été proclamée, Victor Hugo revient en France, accompagné de Juliette, après 19 années d'exil. Il est accueilli par une foule immense à la gare, preuve qu'il manquait. Il revient à la vie politique pour ensuite l'abandonner. Il retourne un an à Guernesey, après la mort subite de son fils Charles. Il y écrira "Quatrevingt-treize", œuvre trahissant sont horreur pour la violence de la guerre. La mort de Juliette, en 1883, le laissera totalement seul. Et Il mourra deux ans plus tard. Ses funérailles furent grandioses, plus d'un million de personnes virent pour son dernier voyage. Il légua 50 000 francs aux pauvres

Victor Hugo - 3/3

et son testament littéraire définit la publication de ses œuvres posthumes.

Dessins

Victor Hugo ne se consacra pas seulement à la littérature, mais il dessina beaucoup aussi. Certaines de ses œuvres ont, d'ailleurs, été illustrée dans la marges par ses soins. Il dessinait avec une très grande liberté, il mettait parfois du café dans son encre, dessinait avec les doigts,...

Il manifesta aussi un très grand intérêt pour la photographie pendant son exil. Il projeta notamment la publication de deux livres, mais cela ne vit jamais le jour.

Victor Hugo, une œuvre inépuisable...